

ADIEUX À MA POUPÉE

MONOLOGUE POUR FILLETTE.

BEZANÇON, Henriette (1875-1942)

1896

Texte établi par Paul FIEVRE, septembre 2024

Publié par Paul FIEVRE, octobre 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Octobre 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

ADIEUX À MA POUPÉE

MONOLOGUE POUR FILLETTE.

H. BEZANÇON

PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, rue de Grammond, 14.

Imprimerie générale de Châtillcu-sur-Seine. ? PICHAT et
PÉPIN.

1896. Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède et la Norvège.

PERSONNAGES

UNE FILLETTE, 18 ans.

ADIEUX À MA POUPÉE

Elle entre avec une poupée dans ses bras.

Adieu !... Ah ! Le vilain mot triste qui donne envie de pleurer... même quand on ne le dit qu'à une pauvre poupée...

Une poupée !... Mais oui... Bien que j'aie quinze ans depuis hier... et mes cheveux relevés en chignon... depuis hier aussi.

Elle tire une montre de sa ceinture.

Ma belle petite montre !... Bonne-maman me l'a donnée pour mon anniversaire. Quel joli tic-tac elle fait ! Oui, mais... elle sonne toujours l'heure d'être sage, comme on me disait quand j'étais petite... Et, pour nous, c'est l'heure des adieux, ma pauvre Rosette !...

Elle regarde sa poupée avec attendrissement et l'embrasse.

Ah ! C'est mon cousin Henri et mon frère Jean qui riraient, s'ils me voyaient embrasser ma poupée !...

Rêveuse.

Et pourtant... pourtant, quelle gentille amie tu as été pour moi pendant tant d'années, ma pauvre Rosette !... Que de bons exemples tu me donnais sans en avoir l'air ! Car tu n'étais ni bavarde, ni gourmande, ni capricieuse... Toujours ta petite figure rose me souriait, dissipant mes bouderies ou mes chagrins d'enfant. Rosette, c'est à toi que je dois l'amour du travail, le goût et l'adresse... Que de fraîches petites toilettes je t'ai confectionnées moi-même !... Mais cela ne te rendait pas coquette...

Soupirant.

Allons !... Encore des enfantillages !... Maman veut que je sois sérieuse ; elle a raison... comme toujours... Il faut que je me consacre à mes études ; l'année prochaine, je passerai mon examen... La vie grave commence tout à fait, et les jeux sont finis.

Avec douceur.

Pauvre Rosette !... Tu me regardes avec tes chers yeux bleus et ton gentil sourire de poupée... Je ne t'endormirai plus sur mes genoux, je ne t'appellerai plus ma fille, je ne te mettrai plus de jolies petites robes roses et bleues... Et tu ris quand même, ma Rosette !...

Allons ! Tu n'es qu'une chose, après tout... et moi... je suis une grande demoiselle, qui n'ai plus besoin de joujoux...

Elle soupire.

Eh bien, cela ne fait rien, va ! Cela n'empêche pas que tu sois une chère petite chose et un bien doux souvenir !... Ma poupée ! C'est mon enfance tout entière, avec ses joies sans mélange, ses larmes si vite essuyées, son insouciance, la tendresse du foyer, et tout le bonheur qu'on n'oublie jamais... À présent, j'ai d'autres devoirs. L'avenir s'ouvre devant moi... très beau, mais un peu effrayant... comme tout ce qu'on ne connaît pas... Et c'est pour cela, ma Rosette, que je tremble un peu, à l'idée de t'enfermer pour toujours dans une boîte...

Après une pause, et souriant.

Pour toujours ? Non ; les années et les robes allongent si vite !... Plus tard, je serai une vraie maman, à mon tour... Rosette, tu seras la première poupée de ma fille... Ma fille!... C'était le nom que je te donnais, et c'est toi qui m'auras enseigné la première comment on berce un petit enfant sur ses genoux... Je dirai à la mienne : « Prends Rosette, et aime-la bien ! Rosette, c'est mon enfance, ce sont mes joies passées... C'est mon premier amour de petite maman... Prends bien garde, en ouvrant la boîte, de ne pas laisser envoler les souvenirs qui y dorment... »

Gaiement.

Mais je n'en suis pas encore là... Et il faut te dire - non pas adieu - mais au revoir, Rosette... Au revoir, et merci !...

Elle la pose doucement dans une boîte.

Dors la, ma poupée, en attendant qu'une autre petite fille vienne t'éveiller...

Fermant précipitamment la boîte.

Ah ! Mon Dieu!... J'entends la voix de Jean et d'Henri... Vite, cachons ma pauvre poupée... Il ne faut pas qu'ils se moquent de moi...

Regardant de nouveau à sa montre.

Mais oui... C'est l'heure d'être sérieuse... Eh bien, on s'y habituera... Noblesse oblige !...

FIN

PARIS, LIBRAIRIE THÉÂTRALE, 14, rue de Grammond, 14.

Imprimerie générale de Châtillcu-sur-Seine. ? PICHAT et PÉPIN.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].